

## Il faut sauver le soldat « PAI »

Le Soir Namur Luxembourg, 05/04/2011, page 4

Recherche Menaces sur les Pôles d'attraction interuniversitaire

Les Pôles d'attraction interuniversitaires (PAI) sont menacés.

Ce programme fédéral de recherche fondamentale, géré par la Politique scientifique, présente la spécificité de mettre en réseau les chercheurs du nord et du sud du pays. Cela leur permet de doper leurs compétences, d'atteindre un niveau d'excellence et une masse critique qui leur offrent par la même occasion une meilleure visibilité sur le plan international.

Depuis vingt-cinq ans, les PAI sont une affaire qui roule. Les chercheurs en redemandent et, dans sa dernière tranche quinquennale, ce programme intègre même plusieurs équipes étrangères, preuve de son attrait par-delà nos frontières.

Mais une nouvelle fois, ce programme fédéral est menacé. Ce n'est pas son éventuelle remise en cause dans l'une ou l'autre note de travail de négociateurs gouvernementaux qui le vise. C'est tout simplement le calendrier !

« Les négociateurs avaient envisagé voici quelques mois le démantèlement de cette structure et le transfert des fonds associés vers les entités fédérées, explique Philippe Mettens (PS), le président de la Politique scientifique fédérale (Belspo). Mais aujourd'hui, nous arrivons à la fin de la sixième phase de ce programme. Côté budget, il n'y a donc plus rien à transférer. Par contre, en ce qui concerne les réseaux et les compétences acquises des équipes en place, il y a urgence. Il faut décider rapidement de la poursuite de ce programme. La phase actuelle se termine le 31 décembre. Au 1er janvier 2012, il sera trop tard. »

Un gouvernement en affaire courante peut-il décider de poursuivre l'aventure PAI ? Pour Philippe Mettens, poser la question, c'est y répondre !

« Si le gouvernement peut décider de partir en guerre en Libye, il doit aussi pouvoir maintenir les PAI en vie », tonnait-il lundi à Bruxelles devant quelque 500 chercheurs et recteurs venus de tous les coins du pays pour découvrir les résultats de l'audit privé de ce programme fédéral. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que le bulletin spécial PAI rédigé avec le concours des 176 experts étrangers appelés à se pencher sur les tenants et les aboutissants de ce programme est brillantissime !

Le niveau d'excellence scientifique de ces réseaux ? « Il est au top, indique Vincent Duchêne, le consultant qui a coordonné les travaux des experts. Les PAI stimulent les collaborations à long terme entre chercheurs des deux communautés du pays, ils offrent une visibilité et une attractivité (financière et collaborative) aux équipes qui y participent, ils permettent aux jeunes chercheurs de participer à des projets de pointe, ils favorisent l'interdisciplinarité et bien souvent, bien qu'il s'agisse de recherche fondamentale, ils laissent entrevoir des applications intéressantes. »

Bien sûr, tout n'est pas rose au pays des PAI. Certains réseaux sont moins bien gérés que d'autres. Et le nombre total de réseaux (44) est peut-être un peu trop élevé. Mais au final, les experts étrangers sont d'accord. La valeur ajoutée des PAI est indiscutable. La première de leur recommandation est dès lors limpide : « It is strongly recommended to continue the IAP program beyond 2011 in its current configuration » (« Il est fortement recommandé de continuer le programme de PAI dans sa configuration actuelle »). Tout est dit.